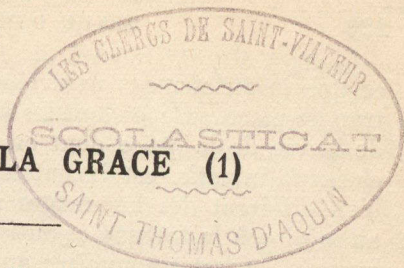


## LA VIE DE LA GRACE (1)



### I

VIE DIVINE, VIE SURNATURELLE. *Section.....No.....*

Il y a une vie de la grâce, communiquée à l'âme humaine. Elle est une vie surnaturelle, une vie divine.

Elle est une vie divine, disons-nous ; ceux qui la possèdent, surtout qui la possèdent dans sa plénitude, et parvenue à son épanouissement final dans la béatitude et la gloire, sont des êtres divinisés. L'Eglise leur rend un culte proprement religieux, qui se confond d'une manière avec celui qu'elle rend à Dieu lui-même. Nous n'éprouvons ni répugnance ni scrupule au sujet de la Mère de Dieu, pleine de grâce, à l'appeler la DIVINE MARIE. Le latin de la Renaissance, devenu depuis plusieurs siècles dans une large mesure le langage officielle de l'Eglise romaine se sert couramment des termes DIVUS, DIVA, pour désigner les Saints et les Saintes canonisés. La Théologie morale ne fait pas de différence entre les promesses faites à Marie ou autres Saints, et celles qui s'adressent directement à Dieu : ce sont de part et d'autre des vœux proprement dits. Inversement les paroles ou actions qui impliquent une irrévérence ou une profanation atteignant les Saints, sont des blasphèmes ou des sacrilèges comme si ils s'attaquaient à Dieu lui-même, et elles remontent jusqu'à lui en effet.

Les sanctifiés de la terre, bien que divinisés eux aussi par la grâce qui orne et vivifie leur âme, ne sont pas, il est vrai, honorés d'un culte public et officiel, si éminente que puisse être leur sainteté, parce que la vie divine en eux a une existence encore trop incertaine et trop précaire, et par-

1. Nos lecteurs apprendront avec intérêt que l'auteur de cet article, le R. P. Mercier, est le frère du grand poète régionaliste, Louis Mercier.